

*me Christus...* O mon Dieu ! quand sera-ce que nous pourrons le dire avec vérité ? — *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit et tradidit semetipsum pro me...* — *Desiderium habens dissolvi et esse cum Christo.*

Du moins nous apprendrons à méditer, à aimer les mystères de Notre-Seigneur, et principalement sa vie eucharistique, sa présence réelle et perpétuelle dans nos saints tabernacles, son immolation par nos mains au saint autel, son corps sacré et son adorable sang donné en nourriture à nos âmes. Il nous sera comme impossible alors de voir de sang-froid Jésus-Christ présent dans nos églises et abandonné, comme s'il n'y était point ; Jésus-Christ criant à tous : *Venez à moi !* et presque personne n'allant à Lui ; Jésus-Christ s'offrant pour être aux âmes un Pain de vie, et tant de chrétiens dédaignant cette divine nourriture. Nous ressentirons à cette vue quelque chose de ces mouvements tendres et douloureux qu'éprouvait saint Paul au milieu d'Athènes infidèle : *Incitabatur spiritus ejus in ipso* ; et nous n'aurons pas de repos que nous n'ayons réussi à faire connaître, adorer et aimer le Dieu inconnu.

Ah ! nous cherchons en ce moment des moyens pour renouveler et ranimer dans nos paroisses la dévotion au Très Saint Sacrement ! En voilà un qui suffirait seul : c'est de l'établir plus vive, plus profonde, plus réelle dans nos propres cœurs ; avec cela, tous les autres moyens viendraient comme d'eux-mêmes et réussiraient, parcequ'un prêtre, grand serviteur du Saint Sacrement, en serait bientôt l'éloquent apôtre ; il serait infatigable, constant et béni dans son zèle : il deviendrait inventif pour découvrir mille industries pieuses, toutes plus propres les unes que les autres à ressusciter et à propager cette dévotion dans les âmes : oui, le zèle de ce bon prêtre trouverait en son cœur tous les secrets de persuasion pour l'apostolat de l'amour à la divine Eucharistie.

*Mgr l'Évêque d'Orléans.*

